

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 5 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 5 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?



[Val-Richer, Dimanche 7 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) □

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-10-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Vendredi 5 octobre 1849

Hier point de lettre. D'où vient ? cela m'inquiète. Le Cabinet de Mardi a décidé à l'unanimité de soutenir la Turquie. La France marche avec l'Angleterre. On dresse en ce moment une pièce, en forme de remontrance, peut être de menace, à la Russie et à l'Autriche. Tout le monde est d'accord. On nous exaltait il y a huit jours. Aujourd'hui nous sommes honnis. Lord John arrive ici ce soir. Voici ce qu'il m'écrit de Woburne. " Your emperor after having showing so much prudence, so much power & so much modération has made an mormons fault in threatening the Turk if he did not violate the law of hospitality so sacred among Mahometans. The Turkish anger is [?] and we can do no otherwise than support them in [?] a cause." J'ai diné hier avec Lord Carlisle chez Miss Berry. Il m'a raconté le conseil. De l'inquiétude de la façon dont Palmerston va mener cette affaire. Parlant mal de lui. Espérant cependant que l'affaire s'arrangera. Brunnow a beaucoup demandé que la démarche auprès de nous ne soit pas collective, France & Angleterre probablement chacun écrira de son côté mais dans le même sens, si non le même ton. Je parie que le Français vaudra mieux. L'affaire en est donc là. Fuat Effendi parti pour Pétersbourg pour fléchir l'Empereur. L'Angleterre & la France écrivant, intervenant et décidée à soutenir la Turquie, ainsi la guerre générale si l'Empereur persiste. Dans 20 jours la décision. Brunnow est venu me voir hier. A wonder ! Essayant de traiter ni de bagatelle au fond inquiet, blâmant notre conduite à Constantinople. Plus en soupçons contre la France que contre l'Angleterre, persiflant cependant lord Palmerston, n'ayant pas l'air de croire que l'Angleterre est décidé pour la Turquie. A propos de la France disant, elle a 30 m hommes en Italie, elle en a 60 m en Algérie elle peut les faire marcher contre nous. Quelle bêtise, peut-elle dégarnir l'Afrique ? Je vous redis tout. Vous voyez que je vis in hot water. Jamais il n'y eut un moment plus critique. Drôle de situation. Evidemment, il y a, il y aura plus de laisser-aller vis-à-vis de moi que de Brunnow. et mes relations avec lui ne sont pas telles que je puisse lui rendre des services. Aujourd'hui nouveau conseil de cabinet. Demain tout le Cabinet à Osborne chez la Reine, enfin c'est une grosse crise. Si vous étiez là que de choses à nous dire. Ecrivez je vous prie au Directeur de la douane pour qu'on me traite bien à Boulogne ou à Calais ; Je suis à la veille de me décider & ce n'est pas bien éloigné, ce pourrait être au milieu de la semaine prochaine. Le temps est mauvais, orageux, j'attends encore.

1 heure. Pas de lettres encore aujourd'hui il est vrai que les journaux aussi ne sont pas venus mais hier je les ai eus. Enfin Voilà deux jours, c'est affreux. Adieu, adieu. Je ne puis pas croire à la guerre. Ce serait trop épouvantable. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 5 octobre 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-10-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3162>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 5 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2539
Richmond Wednesday 5 October
1839.

Wish point & letter. I'm right?
etc in inquiry.

Le cabinet de Madrid a décidé
à l'unanimité de soutenir la
Espagne. La France marche avec
l'Angleterre. on dressera un
moment deux plans, un pour
de rencontrer, puis de
venir, à la Russie de
l'autre. tout le monde est
d'accord. on veut espérer
il y a huit jours. aujourd'hui
un homme honnête.

2^d j'espère arriver ici ce soir.
Vrai est-il m'écrit de Woburn.
"you are Emperor after having
showing so much prudence
so much power, & so much

moderation has made an
unwarranted fault in threatening
the Turk if he did not violate
the laws of hospitality so
sacred among Mahometans.

The British ought to stand
and we can do no otherwise
than support them in England
a cause.

J'ai dit hier aux Lordes
my Mitt Berry. il m'a raconté
le conseil. De l'impudence de
la façon dont Palmerston va
mener cette affaire. parlant
mal de lui. espérant cependant
que l'affaire s'arrangera. Palmerston
a beaucoup demandé que la
demande auprès de nous ne soit
par collective, France & Angleterre

probablement chacun ira
de son côté mais dans le même
sens, si non le même tout.
Je pense que le Français voudra
unir.

L'affaire est dans l'air. Faut s'efforcer
partir pour St. Petersburg pour
fléchir l'Empereur. L'Angleterre
la France écrivent, interviennent
à décider à soutenir la Turquie
ainsi la guerre générale si
l'Empereur persiste. Dans 20
jours la décision.

Palmerston est un homme un homme
à vouloir! essayant de tromper
un de Kaputelli, au fond inquiet
blâmant notre conduite à l'égard
: triomphe. plus un soupçon contre
la France que contre l'Angleterre.
Pensif cependant lors

malheureux; n'ayant pas
l'air de voir que l'augmentation
est décidée pour la Turquie.
à propos de la France d'abord, elle
a 30^m hommes ^{en Italie} elle en a 60^m
en Algérie elle peut le faire avec
contre nous. Quelle bêtise
elle dégarie l'Afrique? Must
si vous redit tout. Vous voyez
quasi vis en kab wates. Jamais
il n'y eut un moment plus
critique.

Droit de situation. évidemment il
y a, il y aura plus de main d'œuvre
vis à vis de nos gens de Rouen -
et une relation avec lui ne sont pas
telle que je puisse lui rendre des
services.

aujourd'hui nous nous sommes de
Cabrit. Demain tout le monde a
asborné chez la reine, enfin c'est
une bonne chose. Si vous êtes là

2540 2
jeu de show à nous dire.

Enfin je vous prie au Directeur
de Madras pour qu'on me fasse
bien à Rouen ma (alors)
je suis à la veille de me décider
à partir pour trois mois, et
pourrait être au milieu de la
semaine prochaine. Le temps
est mauvais, orageux, j'étais
lunone.

1. hour. par de lettres accord
aujourd'hui. il est vrai que les
journaux autres ne sont pas si
mais bien si les ai un. enfin
voilà deux jours, c'est affreux
adieu, adieu. je ne puis plus
venir à la guerre. c'est trop
épouvantable. adieu.